



## PHILIPPE CAUBÈRE MÈNE LA DANSE

Le comédien reprend, au Théâtre de l'Athénée, "la Danse du diable", prologue à sa saga autobiographique entamée il y a plus de trente-trois ans.

### AVEC CETTE REPRISE, VOUS VOUS OFFREZ UNE BELLE CURE DE JOUVENCE...

Je suis devenu un véritable document historique ambulant ! Mais finalement, je n'ai jamais vraiment quitté *la Danse du diable*. Tous les spectacles que j'ai ensuite faits pendant plus de trente-trois ans en étaient une déclinaison. La seule différence, c'est le corps : je n'ai plus 30 ans, mais bien 64 ans.

### SAVIEZ-VOUS, À L'ÉPOQUE, QUE CETTE "DANSE" SERAIT LE DÉBUT D'UNE LONGUE AVENTURE ?

Absolument pas. Je pensais revenir ensuite à mon vrai métier de comédien et jouer Molière ou Shakespeare. Je n'avais pas prévu que cette aventure serait celle de toute ma vie, ou alors... comme une issue cauchemardesque. Et voilà ! Ce n'était pas aussi horrible que ce que je croyais, bien au contraire...

### COMMENT EST NÉ CE SPECTACLE ?

J'avais quitté le Théâtre du Soleil un an avant et subi deux graves déconvenues avec le film *Molière*, d'Ariane Mnouchkine, très mal reçu au Festival de Cannes, et *Lorenzaccio*, encore moins bien accueilli au Festival d'Avignon. J'ai traversé une période de doutes où je me suis mis à improviser sur ma vie, pour me

détendre, sans penser que j'en ferais une pièce. Ainsi est née *la Danse du diable*. Après une représentation, lors d'un dîner, Ariane Mnouchkine m'a lancé : « Tu n'as même pas eu les couilles de parler de moi ! » Un an plus tard, je l'appelais pour lui annoncer mon deuxième spectacle, *Ariane ou l'âge d'or*. Les autres épisodes ont suivi et, chaque fois, les événements me ramenaient à cette aventure.

### JOUER VOTRE VIE, QU'EST-CE QUE CELA VOUS A APPORTÉ ?

J'ai pu ainsi gagner ma vie ! Je mange mieux avec *la Danse du diable* qu'en montant Suarès ou Benedetto. Ce spectacle m'a offert le succès et une vraie liberté artistique. Il m'a également rassuré et apporté tout autant de plaisir et de bonheur que de souffrances. Cela construit et détruit en même temps. Tout cela m'a coupé de la vie d'acteur dont je rêvais quand j'étais jeune, des autres, du théâtre. Mais, en même temps, c'était pour en retrouver l'origine.

Propos recueillis par Valérie Beck

**Du 4 novembre au 7 décembre, le mardi à 19 h, mercredi, vendredi et samedi à 20 h, dimanche à 16 h. Square de l'Opéra, 7, rue Boudreau, 9<sup>e</sup>. Rens. au 01 53 05 19 19. Place : de 8 à 31 €.**